27.
259.

DISCOURS

Prononcé devant le ROY *dans ſa Tente à Pont à Chin ſous Tournay, le 4. de Juin* 1745. *par Monſieur le Camus, premier Préſident de la Cour des Aides, & Commandeur des Ordres de Sa Majeſté.*

SIRE,

Les Conquêtes de VOTRE MAJESTE' ſont ſi rapides, qu'il s'agit de ménager la croyance des Deſcendans, & d'adoucir la ſurpriſe des Miracles, de peur que les Héros ne ſe diſpenſent de les ſuivre, & les Peuples de les croire.

Non, SIRE, il n'eſt plus poſſible qu'ils en doutent, lorſqu'ils liront dans l'Hiſtoire, qu'on a vû VOTRE MAJESTE' à la tête de ſes Troupes, les écrire elle-même au Champ de Mars ſur un Tambour, c'eſt les avoir gravé à toûjours au Temple de Mémoire.

Les Siécles les plus reculés ſçauront que l'Anglais, cet ennemi fier & audacieux, cet ennemi jaloux de votre Gloire, a été forcé de tourner autour de vôtre Victoire, que leurs Alliés ont été témoins de leur honte, & qu'ils n'ont tous accouru au Combat, que pour immortaliſer le Triomphe du Vainqueur.

Nous n'oſons dire à VOTRE MAJESTE', quelque Amour qu'Elle ait pour ſon Peuple, qu'il n'y a plus qu'un ſecret d'augmenter notre bonheur, c'eſt de diminuer ſon Courage, & que le Ciel nous vendroit trop cher ſes prodiges, s'il nous en coûtoit vos Dangers, ou ceux du jeune Héros qui forme nos plus chers Eſperances.

AVEC PERMISSION.

A LILLE, chez JEAN-BAPTISTE HENRY, Imprimeur entre la grande & petite Place.